

2 Corinthiens

notes de David Shutes

[version : octobre 2013]

Ce document – ou éventuellement une mise à jour – est disponible gratuitement sur www.davidshutes.fr. Il peut être distribué librement mais les droits d'auteur appartiennent à l'auteur. Merci de visiter le site pour les détails concernant les conditions d'utilisation.

2 Corinthiens est beaucoup moins systématique que certaines épîtres de Paul. Ce texte est plus émotif, plus spontané. Il ne s'agit pas d'un exposé rigoureux dans un but purement didactique, comme dans d'autres lettres. Il y a trois grandes sections ; seule la seconde (sur la collecte pour les frères à Jérusalem) est assez typique du style que nous trouvons ailleurs. La première et la troisième, intensément personnelles, sont beaucoup moins structurées.

Pourtant, ce n'est pas la profondeur qui manque. Au contraire. Dans cette épître, Paul expose en maints détails ses motivations personnelles, ses sentiments et les dispositions de son cœur. Il nous aide ainsi à comprendre comment le serviteur de Dieu doit situer l'évangile, comment il doit voir son ministère. Nous pouvons utilement aborder ce texte en nous posant, face à chaque passage, trois questions :

1) *Quelle est la nature du message que nous annonçons ?*

2) *Qu'est-ce que ce message change dans nos vies ?*

3) *Comment agissons-nous (en pensées, paroles ou actes) envers d'autres, à cause de cet évangile ?*

Chaque paragraphe n'apportera pas forcément un élément de réponse aux trois questions, mais souvent il y aura plus d'une de ces lignes de réflexion qui sont en jeu dans un même passage. Au fil de l'étude de l'ensemble du livre, nous pouvons nous forger une idée assez claire de notre façon de concevoir l'évangile et le ministère de l'annonce de cet évangile.

1.1-7 Introduction

☞ *A partir du verset 8, on a l'impression d'être toujours dans l'introduction, mais ce n'est pas le cas. Le sujet de la lettre est très personnelle, concernant les relations entre Paul et les Corinthiens, plutôt qu'un enseignement sur un sujet ou un autre. Quand il commence à parler des difficultés qu'il a connues en Asie, donc, il est **dans** son sujet principal.*

1.1-2 Salutation

☞ *Timothée s'associe à Paul pour cette lettre. Notons aussi qu'elle s'adresse non seulement à l'église de Corinthe, mais à l'ensemble des croyants de la région. Pourtant, en gros, il s'agit bien d'une épître de Paul à l'église de Corinthe.*

1.3-7 Prière

☞ *A la différence de beaucoup de lettres de Paul, ce n'est pas exactement une prière pour eux, ni en intercession pour eux ni en reconnaissance pour eux. C'est une prière de reconnaissance mais plus générale : reconnaissance à Dieu pour sa consolation. Le thème majeur, qui comme d'habitude fixera tout de suite le ton de l'épître, est la consolation que nous trouvons en Dieu, consolation qui nous permet de faire face aux difficultés sans nous décourager. Cela nous permet en retour de consoler d'autres, plutôt que de sombrer dans la pitié de soi.*

Première grande section : 1.8 - 7.16 Le comportement de Paul dans son ministère découle de la nature même de l'évangile.

☞ *Paul, en Macédoine, a reçu par Tite des nouvelles de Corinthe. Il en a été largement rassuré, puisqu'il semble que les grands problèmes qu'il a dû traiter dans 1 Corinthiens sont en train d'être réglés. Pourtant, il y a une part inquiétante dans les nouvelles aussi : certains critiquent l'attitude de Paul, mettant en cause sa crédibilité spirituelle. Il est obligé d'y répondre s'il veut continuer à avoir un ministère efficace. Cette première section est censée le faire, mais en fait il y reviendra dans la troisième section, dont le sujet n'est pas fondamentalement différent de ce que nous trouvons ici.*

En regardant les points sur lesquels Paul s'explique, on peut deviner les grandes lignes des critiques qui étaient formulées à son égard. Il semblerait qu'il y en ait eu trois :

1) *Il était critiqué de ne pas être venu à Corinthe aussi vite que d'aucuns auraient pensé, ce qui leur a permis de dire qu'il ne tient pas sa parole. Vraisemblablement, leur raisonnement allait plus ou moins dans ce sens : « Paul dit qu'il veut venir nous voir, mais il nous en veut (ce qui se voit dans toutes les critiques qu'il a formulées à notre égard dans sa lettre), donc il ne veut pas nous voir – mais il n'ose pas nous le dire ouvertement. » Paul répond que, même si des circonstances imprévues ont retardé son arrivée, il va venir comme il l'avait dit. Il tient sa parole. Sa réponse sur ce point s'étendra de 1.8 à 2.13.*

2) *La nature du message même qu'il a prêché a été critiquée. Il est difficile, ici, de savoir sur quel point précis son évangile a été critiqué, mais d'après d'autres passages du Nouveau Testament, on découvre que les critiques tournaient le plus souvent autour du légalisme. Le message de Paul était considéré par certains comme « tronqué » puisqu'il n'insistait pas sur certains aspects de la loi juive. La réponse de Paul est que l'évangile de la grâce est trop importante pour la modifier. En effet, ce n'est pas qu'il « manque » quelque chose à l'évangile de la grâce ; c'est plutôt qu'il manque un élément essentiel (la grâce toute-suffisante) au message légaliste. Paul ne développera pas ici ces points précis mais il dira tout de même qu'il n'est pas prêt à modifier le message. Sa réponse sur ce point s'étendra de 2.14 à 4.6.*

3) *Il a été critiqué sur le plan personnel, avec comme points à l'appui le fait qu'il n'est pas impressionnant et les difficultés qu'il vit souvent. D'après certains, en effet, si « Dieu est avec nous » nous devons connaître une vie de victoire. La réponse que Paul donne à cette critique est que Dieu donnera la victoire et la gloire au moment voulu, dans l'éternité. En attendant, nous connaissons l'humiliation afin que Dieu soit glorifié et non nous-mêmes. Sa réponse sur ce point s'étendra de 4.7 à 5.11 (début du verset).*

1.8 - 2.13 Nouvelles des mouvements de Paul

☞ Ceci expliquera essentiellement pourquoi il n'est pas venu à Corinthe, apparemment en réponse à certains qui ont imaginé une autre explication, explication qui mettrait en cause les motivations fondamentales de Paul.

1.8-11 Les problèmes que Paul avait connus en Asie

☞ Il s'agit des événements décrits dans Actes 19.23-40, puisque Actes 20.1 nous dit que tout de suite après cela il est partie pour la Macédoine. Ce texte-ci nous fait donc comprendre qu'il y avait plus de danger pour Paul et ses compagnons que ce que le texte d'Actes 19 aurait pu nous laisser comprendre.

Notons bien dans ces versets que Paul reconnaît avoir souffert énormément. Il n'y a aucun problème en soi dans cela. Mais il n'y a aucune trace d'une attitude qui laisserait penser que cette souffrance est injuste. C'est là l'essentiel.

1.12-14 La bonne conscience de Paul concernant sa façon d'agir

☞ Notons particulièrement qu'il a agi avec *sainteté* et *sincérité*.

1.15-22 La sincérité de Paul

☞ Notons que Paul ne parle pas à la légère. Ceci est important. Si nous prenons l'habitude de parler à la légère, de dire des choses hâtivement, les gens prendront l'habitude de ne pas nous croire. Quand l'instrument principal de son travail est la parole, il est extrêmement important de l'utiliser avec le plus grand soin.

Notons aussi que Paul a été accusé, apparemment, de dire des choses à la légère, montrant ainsi un certain mépris de ceux à qui il aurait promis quelque chose, quand en fait il s'agit d'un changement valable des plans. On peut « avoir une seule parole » et pourtant être amené, par moments, à changer d'idée.

1.23 - 2.2 La raison dont Paul n'est pas venu tout de suite.

☞ Paul avait déjà l'idée d'aller à Corinthe en traversant la Macédoine (1 Corinthiens 16.5 et Actes 19.21 ; dans le verset 22 il prépare justement la traversée de la Macédoine en y envoyant Timothée et Éraste). La décision de partir pour la Macédoine, en Actes 20.1, n'est pas un changement de plans. On peut donc supposer que Paul est resté plus longtemps que prévu en Macédoine, voulant « digérer » les difficultés qu'ils avaient connues à Éphèse avant d'aller à Corinthe. En tout cas, il y reste suffisamment de temps pour qu'il puisse écrire 2 Corinthiens depuis la Macédoine (puisqu'il parle dans le chapitre 8 de ce que les églises de la Macédoine ont donné pour la collecte).

2.3-4 Paul explique pourquoi il a écrit comme il l'a fait.

☞ Il y a un grand débat sur la lettre en question. S'agit-il de 1 Corinthiens, ou d'une lettre écrite entre les deux épîtres que nous possédons ? A mon avis, il s'agit de 1 Corinthiens, pour la simple raison qu'il n'y a pas besoin de supposer l'existence d'une lettre inconnue pour expliquer ce qu'il dit dans 2 Corinthiens. Toutefois, même s'il s'agit d'une lettre inconnue, il est évident qu'il a dû les reprendre aussi sévèrement que dans 1 Corinthiens, puisqu'il est question de les « attrister ». Quoi qu'il en soit, nous voyons que la véritable compassion ne se manifeste pas toujours par le fait de parler « gentiment ». Toutefois, la douceur est toujours de rigueur ; il ne faut prendre un ton « dur » que quand cela est vraiment nécessaire.

2.5-11 Le pardon

☞ De qui s'agit-il ? Les Corinthiens le savaient, donc Paul ne précise pas. Même réponse en ce qui concerne ce qu'il a fait. S'agit-il du même homme que celui dont il est, apparemment, question dans 2 Corinthiens 7.8-12 ? S'agit-il de l'homme dont il est question dans 1 Corinthiens 5 ? J'ai tendance à penser que 2 Corinthiens 7 et 1 Corinthiens 5 parlent du même, mais ici je ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, ce passage nous donne des principes très intéressants et utiles sur le pardon, surtout dans un contexte où, apparemment, il y a eu repentance. Paul, en tout cas, ne veut surtout pas donner l'impression qu'il y ait la moindre réticence de sa part en vue du pardon, sachant que tout refus de pardonner donne un avantage à Satan.

Le lien avec ce qui précède n'est pas évident, mais apparemment il s'agit d'une personne (voire d'un cas général) qui a été à l'origine des circonstances qui ont produit la sévérité dont il était question dans les versets 3 et 4. Ce paragraphe serait donc une sorte de digression, ce qui est facile à faire dans un texte sans structure rigoureuse comme 2 Corinthiens. Mais il est possible aussi que certains pensaient que Paul était gravement fâché à cause de cet homme et qu'il serait la raison pour laquelle Paul n'était pas venu aussi rapidement que prévu.

2.12-13 Paul a quitté Troas pour la Macédoine.

☞ Dans Actes 20.1, il est dit que Paul est parti pour la Macédoine. Mais apparemment il était éventuellement question d'un séjour à Troas, si la situation s'y prêtait, avant d'aller jusqu'à la Macédoine. (Luc écrit que Paul est parti pour la Macédoine parce qu'après coup, quand il écrit les Actes, c'est comme ça que cela s'est fait.) Tite, nous voyons dans 7.5-7, devait venir avec des nouvelles de Corinthe. Bien que la situation à Troas ait été propice pour l'œuvre de Paul, il a continué son chemin jusqu'à la Macédoine, apparemment dans le but de trouver plus rapidement Tite. (Et même en Macédoine, il a dû attendre son arrivée un moment, comme nous le montre 7.5-6.) Nous constatons ainsi que la situation à Corinthe préoccupait Paul pas mal.

Nous constatons également qu'il a dû avoir une organisation pratique importante, puisque Paul a pu être sûr qu'il n'allait pas rater Tite en partant pour la Macédoine, bien que ce ne soit possible de lui envoyer aucun message. Mais si Tite était venu jusqu'à Troas, Paul est certain qu'il l'aurait rencontré. Et si Paul va à Philippi (selon la tradition, c'est de Philippi que Paul a écrit 2 Corinthiens), il est certain que Tite va l'y trouver. Ainsi, nous pouvons supposer qu'ils avaient établi des contacts obligatoires : chacun, en passant dans une ville, prend contact avec le ou les responsable(s) de la communauté locale.

2.14 - 3.11 L'importance infinie de l'évangile

2.14-17 Le privilège d'annoncer l'évangile

☞ Paul est conscient du fait qu'il est largement utilisé par le Seigneur et il en est reconnaissant. Mais en même temps, aussi bien ici que dans ce qui précède, il est très conscient de ses limites : « Qui est suffisant pour ces choses ? » (fin du verset 16).

Notons bien le contraste dans le verset 16. L'évangile n'est pas uniquement une « bonne nouvelle ». Il y a une bonne nouvelle dans le message de Christ, mais aussi une mauvaise. Si on ne modifie pas le message de Dieu (c'est ce que Paul refuse de faire, dans le verset 17), il ne fera pas plaisir à tout le monde.

3.1-3 Paul a déjà fait ses preuves dans le ministère

☞ Une lettre de recommandation servait à introduire dans une communauté chrétienne un croyant venant d'ailleurs et qui leur était inconnu. Paul n'est pas un « inconnu » dans le ministère ; il a implanté plusieurs églises, dont celle de Corinthe. Pour ceux qui mettraient en cause son appel ou son ministère, l'existence même de l'église de Corinthe (comme de n'importe quelle autre église dont il était à l'origine) serait la démonstration du contraire.

Ce principe doit pourtant être manié avec précaution. Le « succès » dans le ministère n'est pas toujours une preuve de la « spiritualité » d'un serviteur de Dieu. Jérémie a eu un ministère très frustrant, avec peu de résultats, tandis que Jonas a eu un « succès fracassant » à Ninive. Toutefois, le principe reste valable : on reconnaît l'ouvrier à son travail. Il faut regarder le travail de près, considérer les conditions dans lesquelles il a été accompli, regarder le fruit durable, regarder le message qui a été véhiculé, et ainsi de suite. De cette manière, on verra que le ministère de Jérémie est plus solide que celui de Jonas (du moins dans l'incident dont il est question dans le livre de Jonas, ce qui n'est peut-être pas représentatif de l'ensemble du ministère de Jonas). On verra aussi que Paul a effectivement fait ses preuves dans le ministère.

3.4-5 La réussite dans le ministère est toujours le résultat de la grâce.

☞ cf. 1 Corinthiens 15.10.

3.6-11 Le ministère de l'évangile est encore plus important que le ministère de la Loi de Moïse.

☞ L'ancienne alliance est appelée ici : « le ministère de la lettre », « le ministère de la mort », « le ministère de la condamnation », « ce qui passe ». L'alliance nouvelle en Jésus-Christ est appelée « le ministère de l'Esprit », « le ministère de la justice », « ce qui demeure ». Il est utile de comprendre le sens de ces termes pour comprendre le sens du ministère.

3.12 - 4.6 Le refus de Paul d'atténuer la force du message de l'évangile.

3.12-13 Paul ne cache pas la gloire de l'évangile

☞ La gloire de Dieu, reflétée dans le visage de Moïse, gênait le peuple d'Israël. De même, la gloire de Dieu reflétée dans l'évangile gêne. Elle gêne les inconvertis qui n'en veulent pas (c'est le sens de 2.16) mais elle gêne aussi ceux qui voudraient une version « diluée » de l'évangile : un message de salut, sans la présence de Dieu et la sainteté qui en découle forcément. A cause de l'espérance de l'évangile, Paul ne dissimule en rien toute la gloire qu'elle véhicule, avec toutes les exigences qui en découlent.

3.14-15 Le voile de l'incompréhension du message de Dieu.

☞ Le Juif qui refuse le Christ n'arrive toujours pas à comprendre la véritable gloire de Dieu révélée dans la Loi. Il n'y voit que des exigences relatives au culte, ce qui produit forcément du légalisme. Ceci sous-entend que le chrétien doit comprendre, y compris dans l'Ancien Testament, toute la gloire de Dieu et le sens profond de la loi : l'exigence de la sainteté et de l'approche de Dieu.

3.16-18 Le voile est enlevé dans l'évangile.

☞ Ceci explique les versets 12 et 13 : accepter l'évangile, c'est se tourner vers Dieu. D'après Exode 34.34, chaque fois que Moïse allait dans la tente, vers Dieu, il enlevait le voile. Paul voit comme principe dans cela que le voile n'est pas approprié pour quelqu'un qui se tourne réellement vers le Seigneur. Au contraire, une telle personne **veut** voir pleinement la gloire de Dieu.

L'enjeu ici est la transformation que doit opérer l'évangile dans une vie. Paul avait repris les Corinthiens pour une conduite qui n'était pas conséquente avec l'évangile. Ici, il compare cette démarche au refus de « voiler la gloire de Dieu » manifestée dans l'évangile.

4.1-6 Paul est conséquent dans sa vie et dans sa prédication.

☞ La similarité entre le verset 1 et le verset 16 semble indiquer que Paul allait développer au début du chapitre ce qu'il explique plus loin, mais a décidé d'ajouter quelques précisions supplémentaires sur le thème qu'il était déjà en train de développer, ce qui préparera mieux le sujet quand il y arrive.

Puisque l'évangile révèle la gloire de Dieu, Paul vit d'abord lui-même d'une manière qui est conséquente avec son message. Il peut dire autant de ses collaborateurs. Il le vit, et il l'explique clairement. Si le message n'est pas compris, c'est par ceux qui ne veulent pas marcher réellement avec Dieu, c'est à dire par des inconvertis (même s'ils prétendent être des croyants).

4.7 - 7.1 Les inconséquences apparentes s'expliquent en fonction de l'éternité.

☞ Il est facile de critiquer quelqu'un comme Paul, si on raisonne d'une manière charnelle, puisque Dieu ne semble pas le « bénir ». Au contraire, il le laisse vivre difficulté sur difficulté. Mais cela devient parfaitement compréhensible dans la perspective de l'éternité.

4.7-15 Ce n'est pas nous, serviteurs de Dieu, qui sommes glorieux

4.7-12 L'humiliation du serviteurs de Dieu.

☞ Ce passage va entièrement à l'encontre de la pensée qui veut la victoire maintenant, dans tous les domaines de la vie, sous prétexte que « nous sommes les enfants du Roi des rois » ou autres expressions triomphalistes. Se mettre au service de l'évangile, c'est s'exposer à tant de difficultés, de critiques, de situations qui mettront en avant nos faiblesses. Nous ne sommes pas démolis par ces obstacles, mais ils sont là. Ainsi, c'est Dieu qui est glorifié et non nous. Cette attitude est essentielle, car c'est ainsi, par notre acceptation de cette « mort » à nos désirs et comforts légitimes, que la vie de Christ peut se manifester à travers nous et transformer d'autres vies. Le refus de cette « mort », le choix de se défendre, de protéger sa propre bien-être, limite l'efficacité de l'évangile à travers nous.

4.13-15 La grâce de Dieu nous donnera pourtant la victoire ultime.

4.16 - 5.11a La perspective de l'espérance.

4.16 - 5.1 Paul travaille en fonction de l'éternel, non l'immédiat.

5.2-5 La pleine réalisation de la gloire n'est pas possible dans cette vie.

☞ Ceci nous met en garde contre le désir de vouloir nous « installer » trop confortablement dans cette vie. Celui qui marche par la foi « cherche une cité » (Hébreux 11.13-16). Il considère comme normal le fait que dans cette vie, tout ne marche pas comme il le voudrait. Ainsi, il ne sombre pas dans le désespoir ou la dépression. Cette perspective de l'éternité est un aspect essentiel d'une optique centrée sur Dieu.

5.6-8 Cette espérance nous empêche de nous décourager.

5.9-11a Vivre en fonction de l'espérance.

☞ *Si le but est d'entrer dans la gloire de Dieu, cela devrait se manifester dans notre façon de vivre dès maintenant. Celui qui choisit le péché montre par là quel est son vrai désir, quel est le but qu'il se choisit.*

5.11b - 7.1 Les croyants invités à se rallier à ce point de vue.

☞ *Au lieu de critiquer ou d'accepter tacitement les critiques quant au ministère de Paul, les croyants de Corinthe feraient mieux d'assimiler profondément eux-mêmes ce point de vue, avec tout ce que cela implique comme engagement et choix de la sainteté.*

5.11b-21 La sens profond du ministère de Paul.

5.11b-13 Les Corinthiens invités à défendre le ministère de Paul.

☞ *En arrière-plan de l'épître, il y a des gens qui ont critiqué sévèrement les motifs, les moyens et l'appel de Paul dans son ministère. Ils le jugeaient selon des critères superficiels plutôt qu'en fonction du message fondamental, estimant qu'il est minable, charnel est insensé. Paul sait, lui, qu'il est au clair dans son travail. Il sait aussi que pour une bonne partie des croyants à Corinthe (peut-être une majorité), son ministère est tout à fait légitime. Dans l'ensemble de cette section, il explique ses motivations, défend ses choix et montre comment son ministère est entièrement en accord avec l'évangile. Si d'aucuns le juge « insensé » pour cela, tant pis ; ce qu'il fait, il le fait pour Dieu. Si au contraire il est tout à fait raisonnable (comme il le pense), il agit dans leur intérêt. Les deux clauses dans le verset 13 ne définissent pas deux états qui existent, tour à tour, mais deux façons d'évaluer son travail. De même, son action est « pour Dieu » et « pour les Corinthiens » en même temps.*

5.14-15 L'amour du Christ est la motivation fondamentale dans le ministère.

☞ *Il est très important de comprendre que c'est l'amour de Christ, ainsi que le fait d'avoir compris le sens de l'évangile (ce qui nous fait découvrir l'amour de Christ) qui motive Paul. Ce n'est pas une obligation de type « légale ». Le légalisme nous pousse à agir « parce que c'est obligé ». L'amour de Christ nous pousse à une action qui en découle. Ceux qui évangélisent par obligation, parce que « Dieu nous ordonne d'évangéliser », n'iront jamais loin. Ceux qui le font parce qu'ils sont, eux les premiers, bouleversés par l'évangile, parce qu'ils comprennent l'importance de l'évangile sur le plan éternel, auront au contraire beaucoup de mal à fixer des limites à leur engagement.*

5.16-17 Le serviteur de Dieu travaille en fonction du spirituel.

☞ *Ce qui est spirituel est éternel. Nous ne devons agir envers personne, même pas envers Jésus-Christ, uniquement en fonction de ce que cette personne est sur le plan temporel, physique. Si c'est réellement la perspective de l'éternité qui nous motive, nous travaillons en fonction de ce que chacun deviendra dans l'éternité. Christ, dans l'éternité, est infiniment plus que ce qu'on aurait pu penser en le voyant uniquement dans la chair. (C'est tout le sens de l'Apocalypse, surtout de la vision à la fin du premier chapitre.) Tout homme, dans l'éternité, deviendra soit le reflet de la gloire de Dieu, soit tout le contraire de ce qu'est Dieu, loin de toute joie, gloire et sainteté.*

5.18-21 Dieu nous a confiés le ministère de la réconciliation.

☞ *Dieu, le premier, veut réconcilier l'homme avec lui-même. Il a payé un prix incompréhensible pour que cela puisse se faire, puis il nous appelle à faire connaître ce message. (C'est le sens de Colossiens 1.24.) Ceci montre l'autorité de l'évangile : celui qui annonce fidèlement le message du salut est en quelque sorte un ambassadeur de Dieu lui-même, puisque c'est Dieu qui est à l'origine de ce message.*

6.1 - 7.1 Soyez conséquents avec le message de Christ.

6.1-2 Exhortation à entrer pleinement dans le sens profond de l'évangile.

☞ *Le verset 2 est utilisé le plus souvent dans le contexte de la conversion. Mais en fait il s'agit ici d'une invitation à aller jusqu'au bout de ce qu'est réellement la conversion.*

6.3-10 L'exemple de Paul, prêt à tous les sacrifices pour faire avancer la cause du Christ.

☞ *Il y a deux grandes lignes de conduite qui se dégagent de ce texte. D'une part, il y a le fait d'accepter toutes les difficultés, outrages, peines et obstacles dans le ministère. Ceci découle de la perspective de l'éternité puisque ce qui est passager est sans importance, en vue de l'éternité. D'autre part, il y a l'exemple que Paul donne (ne pas donner un sujet de scandale, v. 3, se rendre recommandable, v. 4, par tous les moyens énumérés dans les versets 6 et 7). Ceci découle aussi de la perspective de l'éternité, non seulement dans le sens qu'il ne veut pas devenir lui-même un obstacle à l'évangile quand le résultat éternel est plus important que le confort immédiat, mais aussi et surtout parce que la perspective de l'éternité nous enseigne si clairement que le but est la gloire de Dieu, dans la sainteté. Les versets 9 et 10 contrastent justement l'apparence actuelle (qui fait partie du prix qu'il est prêt à payer pour faire avancer l'évangile) et la réalité, évaluée en fonction de l'éternité.*

6.11-13 Les croyants à Corinthe se limitent eux-mêmes.

☞ *Paul leur a parlé très ouvertement, très sincèrement, des exigences de l'évangile. Ce n'est pas parce qu'il veut limiter leur joie mais, au contraire, parce qu'il les aime tant. S'ils s'ouvrent réellement au sens de l'évangile, ils découvriront toute la liberté qui découle de l'évangile : liberté d'aimer, liberté de vivre, liberté d'espérer.*

6.14 - 7.1 Le refus de s'associer aux valeurs du monde.

☞ *Dans son contexte, ce texte ne parle pas principalement de l'établissement de « contrats », tels le mariage ou l'association dans les affaires, avec les inconvertis. Ce qui précède montre que l'évangile doit faire une différence dans nos vies. Ici, Paul sous-entend que si nous marchons dans le compromis, si nous raisonnons selon les valeurs du monde (comme ceux qui ont critiqué Paul et son ministère, l'évaluant en fonction de critères charnels), nous sommes en train de nous « associer » à eux. Le sens premier ici est une exhortation claire à marcher dans la sainteté plutôt que dans les valeurs des pécheurs qui nous entourent. L'application pratique de ce principe peut bien inclure le refus de mariage avec les inconvertis, par exemple, mais en fait le sens va bien plus loin, puisqu'il est possible d'être en règle d'un point de vue « contractuel » mais compromis dans ses valeurs. C'était, apparemment, le cas des Corinthiens.*

7.2-16 La démonstration de l'amour de Paul, c'est qu'il a fait ce qui était nécessaire pour leur édification.

7.2-4 Exhortation à entrer dans l'amour de Paul.

☞ *En gros, on peut résumer ces versets ainsi : « Je vous ai tant aimés ; rendez cet amour en retour. Ne soyez pas méfiants à notre égard. »*

7.5-7 Encouragement de Paul en ce qui concerne les Corinthiens.

☞ *Les Corinthiens ont pu croire que Paul leur « en voulait », puisqu'il les avait repris si sévèrement. Non, dit-il, ce n'est pas le cas. Au contraire, il se réjouit de voir une évolution très positive chez eux.*

7.8-11 L'effet positif de la sévérité de Paul à leur égard.

☞ *Nous voyons ici que Paul ne prend aucun plaisir à reprendre les autres. C'est la différence entre celui qui fait des reproches par véritable amour et celui qui le fait parce qu'il est personnellement dérangé. Paul n'a jamais agi parce qu'il vivait mal telle ou telle situation ; il a montré à maintes reprises qu'il était prêt à supporter tous les désagréments pour l'évangile. S'il a repris les Corinthiens, c'est par amour pour eux. C'est ici une différence fondamentale entre ceux qui agissent pour une raison profondément spirituelle (ils font ce qui est nécessaire pour le bien des autres, même si cela leur fait de la peine de le faire) et ceux qui agissent pour des raisons charnelles (en vue d'éviter leur propre gêne).*

L'ensemble de ce paragraphe nous rappelle le principe d'Hébreux 12.11. Seulement, ce principe ne s'applique réellement que chez ceux qui veulent marcher avec Dieu, ceux qui se laissent reprendre. Autrement, toute reproche provoque une réaction agressive ou dépressive (ou les deux) et ne change pas la disposition fondamentale du cœur.

7.12-16 La réaction des Corinthiens confirme et augmente la confiance que Paul a envers eux.

Deuxième grande section : 8.1 - 9.15 La collecte pour les croyants à Jérusalem.

☞ *Cette section fait presque figure d'une parenthèse dans l'épître. On peut supposer qu'à la fin du chapitre 7, Paul a pensé avoir dit tout ce qui était nécessaire sur le sujet de son ministère et ses relations avec les Corinthiens. Il passe donc à un sujet « pratique » qui concerne sa venue chez eux. Mais par la suite, il va revenir dans pas mal de détails au même sujet générale que dans les 7 premiers chapitres, ce qui donne l'impression que les instructions sur la collecte sont « hors sujet » quelque part.*

Pourtant, dans le contexte du sujet général de 2 Corinthiens, nous voyons ici l'application, dans un domaine pratique, des motivations de l'évangile. Cela « tombe bien », donc, que ce sujet soit abordé ici, dans un tel contexte.

8.1-14 Encouragement à participer à cette collecte.

8.1-5 L'exemple extraordinaire des églises de la Macédoine.

☞ *Paul est frappé par la générosité inespérée des croyants de la Macédoine. Il donne deux sources de cette générosité dans le verset 2. Il y a d'abord leur joie profonde dans le Seigneur, l'amour chrétien qui les poussent à vouloir aider leurs frères dans le besoin. Cela est plus ou moins « normal ». Ce qui semble paradoxal, c'est que leur « pauvreté profonde » a aussi contribué à cette générosité. Mais en fait, il y a une logique dans cela. D'une part, ceux qui sont pauvres peuvent plus facilement comprendre les besoins des autres qui manquent de tout. D'autre part, comme ils sont habitués à être dans le besoin, ils sont prêts à se mettre dans une situation difficile eux-mêmes (c'est ce que signifie le terme : « au-delà de leur possibilités » dans le verset 3) pour aider d'autres. Ils en ont vue d'autres ; ce n'est pas la fin du monde. Nous constatons jusqu'à ce jour ce principe : les plus généreux pour le Seigneur sont souvent ceux qui sont eux-mêmes dans le besoin, ou du moins qui l'ont été. Les « riches », qu'on pourrait considérer comme une source facile d'aide pour les pauvres, sont souvent moins enclins à donner de façon à ce que cela leur coûte réellement. C'était aussi l'exemple que Jésus a fait remarquer dans Marc 12.41-44 et Luc 21.1-4.*

8.6-11 Encouragement aux Corinthiens à faire de même.

☞ *Notons que les Corinthiens étaient, apparemment, à l'origine de l'idée de cette collecte (verset 10). Paul n'est pas en train de « susciter des fonds » ici auprès de gens qui ne sentent pas concernés. Il les encourage simplement à aller jusqu'au bout de ce qui était une très bonne idée, une démonstration tout à fait valable de l'amour fraternel.*

8.12-14 Les limites pratiques de la générosité.

☞ *Les croyants de la Macédoine ont donné au-delà de leurs limites. Paul fait comprendre ici que cela n'est pas du tout une obligation, ni même un principe à observer d'une façon générale. Il ne s'agit pas de s'appauvrir pour aider d'autres.*

8.16 - 9.5 Les dispositions pratiques mises en place pour la collecte.

8.16-17 Tite y prend part.

8.18-21 Un autre frère y est associé.

☞ *Le choix de ce dernier vient des églises, non de Paul. L'autorité de l'apôtre se situe dans le domaine spirituel, non dans l'organisation pratique. Notons la double préoccupation de Paul dans le verset 21, que ce soit fait correctement du point de vue spirituelle (« devant Dieu ») mais aussi du point de vue pratique (« devant les hommes »).*

8.22 Un troisième frère les accompagne.

☞ *Le fait d'avoir trois hommes différents, tous recommandés fortement par Paul et par d'autres communautés chrétiennes, garantit le sérieux de ce qui est fait. Les croyants sont ainsi rassurés ; ils peuvent donner en toute tranquillité. Cet argent est effectivement arrivé jusqu'aux croyants à Jérusalem, parce que les préparatifs étaient faits correctement sur un plan très pratique.*

8.23-24 Recommandation des trois hommes.

9.1-5 Ces trois hommes devançant Paul à Corinthe, pour commencer à préparer la collecte.

9.6-15 Les bénédictions qui résultent de la générosité.

9.6-11 La promesse de bénédiction envers ceux qui donnent.

☞ Notons dans le verset 7 que l'offrande doit se faire de façon tout à fait volontaire. Aucune « obligation » n'est en vue. Notons aussi — et ceci est très important — que ce texte ne promet pas explicitement que la bénédiction de Dieu pour ceux qui donnent sera d'ordre matériel. Au contraire, le verset 8 parle de « toutes sortes de grâces » et le verset 10 des « fruits de la justice ». Donner à l'œuvre du Seigneur ne doit jamais être vue comme un simple « investissement » : « Si je donne au Seigneur, il me donnera plus en retour, donc je peux m'enrichir par ce que je donne. » Une telle motivation ne produira pas grand-chose.

9.12-15 L'encouragement envers d'autres également.

☞ Les versets précédents parlent essentiellement du résultat pour ceux qui donnent. Ici, il est question du résultat envers des croyants qui ne sont ni ceux qui donnent ni ceux qui reçoivent. Ils sont encouragés, ils glorifient Dieu et ils sont stimulés à la prière par un tel exemple.

Troisième grande section : 10.1 - 13.10 Paul défend ses motivations dans le ministère.

On a l'impression, au début du chapitre 10, que Paul prépare une conclusion où il parle de son arrivée et cherche simplement à leur exhorter à se mettre dans de bonnes dispositions en vue de cela. Les 2 premiers versets du chapitre 10 ressemblent bien au contenu des derniers versets du chapitre 12 et premiers versets du chapitre 13. Mais apparemment, une fois que Paul était lancé sur ce sujet il a voulu le développer en plus de détail. C'est ce qui explique le schéma de l'épître. D'abord il a répondu aux critiques à son sujet, ensuite il a parlé de la question pratique pressante, la collecte pour les frères à Jérusalem. Finalement, il tire une conclusion. Seulement, cette conclusion s'est prolongée, ce qui a fini par faire une deuxième section où il défend son ministère face aux accusations de quelques-uns à Corinthe.

L'enjeu principale ici est l'accusation que Paul marche selon la chair (10.2). Cette critique tout à fait injustifiée se basait, apparemment, sur les difficultés que vivaient Paul et la pensée qu'une vraie vie « spirituelle » donnerait la victoire. Paul y répondra de deux manières différentes, avec les deux réponses mélangées dans cette section. D'une part, s'il voulait vraiment marcher selon la chair, il aurait de quoi se vanter bien plus que n'importe qui. D'autre part, ce raisonnement est faux car Dieu ne donne **pas** la victoire sur les épreuves à ceux qui marchent selon l'Esprit, du moins pas systématiquement.

10.1-2 L'attitude voulue en vue de l'arrivée de Paul.

☞ Le souhait de Paul, c'est que la présente lettre mette fin à ces critiques, pour que lors de son séjour chez eux ils puissent vivre de véritables moments édifiants ensemble. Pourtant, il n'est pas du tout rassuré à ce sujet, comme il le dit explicitement dans 12.20-21.

La deuxième moitié du verset 1 n'est pas ce que Paul pense de lui-même, mais ce que d'autres disent à son sujet. Le verset 10 nous montre cela clairement.

10.3-18 Paul est conséquent avec l'évangile.

☞ Tout ce qu'il fait est en vue de produire un changement spirituel profond chez les hommes, et non pour chercher à se mettre en avant. S'il insiste tant dans son ministère, c'est parce que le ministère est si important.

10.3-5 C'est le combat spirituel, et non charnel, qui préoccupe Paul.

☞ Ce texte est très important car il ne se contente pas de parler du combat spirituel, ni même de l'importance du combat spirituel. Il nous montre aussi la **nature** du combat spirituel. Trop souvent, le combat spirituel est vu comme un combat « contre les démons ». Il est vrai que dans certaines occasions le combat nous oblige à écarter des démons qui bloquent l'œuvre de Christ. Mais le combat spirituel le plus fondamental consiste à lutter contre des **idées** qui s'opposent à la connaissance de Dieu. Toute disposition de l'homme qui le pousse à refuser que Dieu soit Dieu dans sa vie constitue l'orgueil spirituel ultime : vouloir prendre la place même de Dieu. Obéir à quelqu'un, c'est reconnaître son autorité. Paul veut que toute pensée, toute motivation, toute conception du monde, toute réaction humaine, soient une manifestation de l'obéissance.

10.6-9 Ce que Paul veut est donc leur édification.

☞ Comme conséquence du combat spirituel, Paul veut mettre fin à la désobéissance. Mais il fait remarquer aux Corinthiens qu'eux-mêmes ne sont pas obéissants, puisque leur échelle de valeurs est bien trop charnelle. C'est le sens du début du verset 7, qu'il faudrait mieux traduire : « Vous regardez à ce qui est évident, ce qui est en surface. » Le grec ne distingue pas entre l'impératif et l'indicatif, ce qui permet à certains de traduire : « Regardez à ce qui est évident » Mais le contexte semble indiquer que c'est justement là le problème. Loin de les appeler à regarder ce qui est évident, Paul est en train de leur reprocher de le faire.

Sa motivation profonde le pousse donc à chercher l'édification des croyants et non sa propre mise en avant. Pourtant, les deux motivations produisent à certains égards un comportement similaire. Dans les deux cas, la personne insiste sur son autorité. D'aucuns, sous prétexte de chercher l'édification, se mettent en avant. D'autres, donnant l'impression d'insister sur leur ministère, utilisent cette autorité pour faire avancer l'œuvre de Christ dans les vies. Il faut beaucoup de discernement pour distinguer entre ces deux cas de figure car, dans un premier temps et de manière superficielle, ils peuvent se ressembler. Ce qui est nécessaire, c'est de comprendre la motivation profonde et, surtout, la nature du message qui produit cette motivation.

10.10-18 Ce que Paul dit de lui-même est conforme aux faits.

☞ Paul est critiqué de ne pas être impressionnant sur le plan personnel. Dans le contexte grec, ceci devait être un sérieux handicap. Ce n'était pas un « orateur » ; il s'exprimait nettement mieux par écrit qu'en personne. Mais il fait remarquer que ce n'est pas simplement qu'il ose écrire des choses, quand il est au loin, qu'il n'ose pas dire devant eux. S'il est vrai que sa parole en tant qu'orateur n'est pas à la hauteur de ses écrits, son **comportement** est bien conforme à ce qu'il dit, aussi bien par écrit qu'en personne. Il ne parle pas aussi bien que d'autres, devant un auditoire, ce qui pouvait avoir une grande importance pour les grecs, habitués depuis des siècles aux grands orateurs. Pour Paul, ce qui compte est le fait d'être conséquent, d'agir en tous points en conformité avec son message, et non la forme superficielle du discours.

C'est dans cette même optique qu'il essaie d'avoir une opinion juste de la charge que Dieu lui a donné. Au lieu de se vanter, de mettre en avant tout ce qu'il fait et tout ce qu'il est, il veut simplement faire ce que Dieu lui a donné de faire et reconnaître que la preuve

que c'est ce que Dieu lui a donné de faire, c'est que depuis tant d'années Dieu l'a utilisé dans ce ministère. C'est Paul lui-même qui est à l'origine de l'église de Corinthe, après tout. Ceux qui se mettent en avant dans l'église de Corinthe, ceux qui appuient leur soi-disant autorité spirituelle, n'ont pas fait grand-chose en fait. Ils « se vantent » de leur place dans un travail que d'autres ont fait.

La conclusion à ce paragraphe se trouve dans les versets 17 & 18 : c'est le Seigneur qui est la norme, et non nous-mêmes. Si nous voulons nous glorifier, que ce soit de la grâce du Seigneur plutôt que de nous-mêmes. Ceux qui ont fait leurs preuves dans le ministère, ceux qui ont été utilisés de manière évidente par le Seigneur pour le salut et l'édification des autres, sont ceux qui sont approuvés. Ce n'est pas parce que quelqu'un parle bien de ce qu'il fait « pour le Seigneur » qu'il est forcément un bon ouvrier. Au contraire, le fait même de le faire serait une indication qu'il est motivé par la chair, par l'orgueil et la recherche d'apparences, plutôt que par le vrai combat spirituel qui consiste à tout soumettre à l'obéissance au Seigneur.

11.1 - 12.12 Ce dont Paul pourrait se vanter selon la chair

☞ Ce que Paul va faire dans cette section semble, au premier abord, être exactement ce qu'il a dit qu'il ne faut pas faire dans les versets précédents. Mais en fait son but ici est tout le contraire. Il va montrer que s'il **voulait** se vanter de ses « qualités » sur le plan charnel, il aurait largement de quoi. Toutefois, il écrit cette section, non pour se vanter, mais pour montrer que s'il ne met pas ces choses en avant, c'est parce que l'important n'est pas là.

11.1-4 Le vrai enjeu du débat.

☞ En surface, cette lettre s'inscrit dans un débat sur des personnes : « Qui est le meilleur apôtre, Paul ou ces autres ? » Mais Paul sait que tout cela n'est pas l'essentiel. L'enjeu est ailleurs, et il est de taille. En effet, si les Corinthiens suivent les faux apôtres qui s'opposent à l'authenticité du ministère de Paul, c'est qu'ils se détourneront du message de Paul (le message simple de la grâce seule) pour suivre le message altéré et légaliste des autres. C'est donc par crainte pour leur bien-être spirituel que Paul écrit, à contre-cœur, cette section qui expose l'absurdité des propos de ceux qui se proclament supérieurs. C'est absurde d'abord parce que selon leur propre échelle de valeur, Paul aurait encore plus de quoi se vanter. Surtout, c'est absurde parce que ce n'est pas du tout ce qui est important.

11.5-6 Paul ne se considère pas comme inférieur, quoi qu'on dise.

☞ Notons qu'il est de nouveau question de « l'éloquence » de Paul ici. Ceci était certainement un vrai handicap pour lui, du moins du point de vue humain. (Il fait remarquer dans 12.7-10 que du point de vue spirituel, c'est la meilleure manière de faire avancer l'œuvre de Dieu, puisque c'est la manière que Dieu lui-même a choisi pour Paul.) Mais si Paul était handicapé en éloquence, il ne l'était pas dans la compréhension de l'évangile. Au contraire, il l'a compris avec une clarté extraordinaire.

11.7-15 Le mépris d'un prédicateur bénévole.

☞ Paul a toujours voulu annoncer l'évangile sans être à charge de ceux qu'il évangélise, ce qui est conforme à l'instruction de Christ dans Matthieu 10.8 : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Mais ce principe qui semble si louable peut être mal compris et c'est ce qui s'est passé à Corinthe. Dans un premier temps, les Corinthiens ont bien vécu le ministère de Paul, subventionné sur le plan financier par d'autres. Mais certains ont profité de cette situation par la suite pour se faire passer pour des « professionnels » du ministère alors que Paul et ses compagnons ne sont que des « amateurs » qui ne vivent même pas de ce travail. Par un discours séduisant mais trompeur, ils transforment le principe noble de Paul en manière de l'accuser. Paul dit que ce n'est pas étonnant que ceux qui s'opposent au vrai message de Christ puissent présenter de façon si attirant leur ministère puisqu'ils sont en fait serviteurs de Satan qui est maître dans ce domaine. Il sait bien se faire passer pour quelqu'un de très « spirituel » alors qu'il s'oppose simplement au royaume de Dieu, par pur orgueil spirituel.

11.16-21 Bien que ce soit insensé, Paul aussi pourrait se vanter sur le plan charnel.

☞ Philippiens 3.4-5 montrent ce même principe ; si Paul voulait se vanter de ce qu'il est et de ce qu'il a fait, il aurait largement de quoi le faire. Mais les versets suivants dans Philippiens 3 montrent que ce n'est pas du tout ce qui compte.

11.22 Paul pourrait se vanter de sa personne.

11.23-33 Paul pourrait se vanter de son service pour le Seigneur.

☞ Ce texte montre la « faiblesse » de Paul, puisqu'il a souvent dû subir des difficultés et des outrages dans l'œuvre du Seigneur. Paul, en tout cas, ne met pas du tout en avant un discours « triomphaliste » en ce qui concerne l'avancement du royaume de Dieu. Remarquons aussi que, sur un plan strictement pratique, ce texte nous fournit de précieux renseignements sur le ministère de Paul. Il se trouve ici des détails qui ne paraissent pas du tout dans le livre des Actes.

Notons bien les versets 28 et 29 : la charge spirituelle du ministère est une « souffrance » tout autant que les difficultés physiques et parfois spectaculaires que Paul a connus.

12.1-10 Paul pourrait se vanter de ses expériences mystiques.

☞ Dans la spiritualité grecque, le mystique avait une grande importance, comme « preuve » qu'une personne avait effectivement atteint le « sphère spirituel ». Paul annonçait un message très « rationnel », basé sur la compréhension du message et une vie qui en découle. Mais ce n'est pas parce qu'il ne vivait pas une dimension véritablement « spirituel », même dans ce sens mystique. C'est parce qu'il estimait que cette dimension spirituelle n'était pas le plus important.

12.1 Paul et les siens sont tout aussi impressionnant dans le domaine « spirituel ».

12.2-4 L'expérience spirituelle extraordinaire d'un des compagnons de Paul.

☞ Il a souvent été pensé que ces versets parlent de Paul lui-même et que s'il ne le dit pas, c'est par une sorte de « pudeur spirituelle ». Mais dans ce contexte où il est en train de montrer ce dont il pourrait se vanter s'il le voulait, une telle approche serait étonnante. Notons aussi qu'il fait la différence de façon très explicite entre cet homme et lui-même, par exemple dans le verset 5.

Cette vision nous montre en revanche que l'homme ne peut pas révéler tout ce que Dieu lui a permis de vivre sur le plan spirituel. Certains, portés justement sur des visions et expériences mystiques comme signes de leur niveau spirituel, parlent très ouvertement de ce qu'ils auraient entendu dans la présence même de Dieu. Paul montre ici que si quelqu'un devait vivre réellement une telle expérience, il n'aurait pas le droit de partager tout cela à la légère. C'est là la véritable « retenue spirituelle ».

12.5-7a Les expériences spirituelles de Paul.

☞ En gros, il dit ici qu'il ne va pas partager tout ce qu'il a connu lui-même dans ce domaine, de peur qu'on l'estime trop. Et dans le contexte de la spiritualité grecque, il avait certainement raison.

12.7b-10 La gloire de Dieu dans notre faiblesse.

☞ Ce petit texte si important nous remet devant les vrais enjeux spirituels.

D'une part, on voit ici que l'homme le plus « spirituel » peut se voir refuser ce qu'il demande à Dieu dans la prière, même de façon répétée et pour une très bonne raison. Apparemment, si Paul a demandé que cet handicap (que nous ne connaissons pas mais qui était peut-être lié à ses difficultés en tant qu'orateur, puisqu'il en a parlé tant dans cette section) lui soit enlevé afin d'être plus efficace dans le ministère. Mais Dieu ne le voulait pas.

D'autre part, nous voyons ici comment vivre nos handicaps, difficultés et problèmes dans le ministère. Si Dieu nous permet d'être ainsi limités dans nos moyens de service, c'est pour que nous puissions dépendre de lui et non compter sur nous-même. Jean-Jacques Herrmann a bien exprimé ce principe en disant : « Parfois notre plus grande faiblesse, c'est d'être trop forts. »

12.11-12 Résumé du principe d'avoir à défendre son autorité d'apôtre.

☞ Paul reconnaît à nouveau que c'est insensé de parler comme il l'a fait dans les paragraphes précédents. C'est insensé parce que cela va **exactement** à l'opposé du message de l'évangile qui nous enseigne à compter sur la grâce et non sur nos propres personnes. C'est insensé aussi parce qu'il n'aurait jamais dû avoir à faire une telle chose, surtout auprès des Corinthiens. Ils avaient eu largement la preuve, si ce n'est que dans leur propre conversion mais aussi de tant d'autres manières, que Paul était réellement un apôtre de Christ.

12.13-18 Paul défend son intégrité.

12.13-15 C'est un principe chez Paul d'annoncer gratuitement l'évangile.

☞ Paul reconnaît bien, par exemple dans 1 Corinthiens 9.7-12, que les prédicateurs ont le droit d'être rémunérés pour leur travail. C'est même normal. Toutefois, il veut que ce soit de façon entièrement volontaire, et de la part de ceux qui sont déjà assis dans la foi plutôt que de la part des inconvertis qu'il évangélisent. Il reste fortement attaché au principe d'annoncer l'évangile, soit aux inconvertis en vue de leur conversion soit aux croyants en vue de leur édification, sans « fixer un tarif » pour cela. Il n'est pas du tout opposé à ce que les croyants contribuent financièrement à son ministère (il a dit dans 11.9 qu'il avait accepté de l'aide des frères de la Macédoine même quand il était à Corinthe), mais il ne veut pas que ce soit une obligation. Ce principe très sage limite largement la possibilité de certains de profiter de la prédication en vue d'un gain financier.

12.16-18 Il n'a pas profité d'eux dans un autre domaine non plus.

☞ Le verset 16 indique que certains pensent que si Paul n'a pas demandé de l'argent aux Corinthiens, ce n'est pas pour autant que sa motivation dans le ministère relevait simplement de l'altruisme. Il aurait profité d'eux simplement dans des domaines qui se voient moins. Mais Paul demande dans les versets 17 et 18 quelle indication il y qu'une telle accusation soit fondée.

12.19 - 13.10 La perspective de l'arrivée de Paul.

☞ C'est ici que Paul reprend le thème qu'il avait entamé au début du chapitre 10. De 10.3 à 12.18, donc, nous avons une section « rajoutée » où Paul répond encore à ses détracteurs, en vue justement d'écarter si possible les critiques qui feront que sa visite ne se passera pas bien.

12.19-21 La motivation majeur de Paul est en vue de leur édification.

☞ Le verset 19 est très important pour comprendre toute cette section des chapitres 10 à 13. Paul n'est pas simplement en train de « se défendre », mais de défendre **son ministère**, car il ne peut pas être utiles à leur édification s'ils n'ont plus confiance en lui. Les versets 20 et 21 montrent que s'il fait ceci, c'est parce qu'il craint sérieusement que sa visite à Corinthe ne se passe pas du tout bien.

13.1-4 Les intentions de Paul pour sa visite.

☞ C'est en acceptant la « faiblesse » que Christ a été crucifié. Pourtant, il a vaincu la mort parce que cette « faiblesse » n'est pas la réalité mais une simple nécessité afin d'accomplir l'œuvre de Dieu. De même, Paul n'est pas aussi « faible » que certains pourraient le penser. Il n'est peut-être pas orateur, mais il va bien régler cette affaire lors de son passage. L'enjeu pour l'avancement du message de Christ est trop important.

13.5-10 Exhortation aux Corinthiens d'adopter une bonne attitude vis à vis de Paul.

☞ Dans 10.2 il avait bien exhorté les Corinthiens à s'éloigner, dans l'ensemble, des propos et attitudes de ceux qui s'opposent à son ministère. De cette manière, ils ne seraient pas l'objet de la sévérité avec laquelle il va être obligé de confronter ces faux apôtres. Ici, c'est la même exhortation qui est reprise (surtout au verset 10), mais dans plus de détails et en expliquant davantage les enjeux.

Comme le véritable enjeu de tout ce débat sur la personne et le ministère de Paul est la nature même du message de l'évangile, savoir « de quel côté ils se placent » c'est savoir s'ils sont réellement engagés dans l'évangile ou non. Paul leur fait comprendre que s'ils se sont réellement donnés au Seigneur, comptant sur la grâce par la foi et non sur leurs propres mérites (ce qui est la nature profonde du message), ils ne peuvent que comprendre que c'est Paul et ceux qui sont avec lui qui sont les véritables apôtres de Christ. C'est eux, après tout, qui annoncent ce message, tandis que les autres ont un message qui diminue sérieusement la grâce.

« L'épreuve » dont il est question dans les versets 6 et 7, c'est l'examen de leur propre état spirituel. Si cette « épreuve » est un succès, c'est qu'ils sont effectivement au Seigneur, comptant sur sa grâce toute suffisante. Si Paul désire que cet examen révèle réellement qu'ils sont au Seigneur, ce n'est pas pour appuyer son ministère (c'est à dire, pour montrer le succès qu'il a eu) mais parce qu'il désire tant leur bien-être sur le plan spirituel. Toutefois, la fin du verset est en quelque sorte un aveu que Paul a des questions à ce sujet, au moins en ce qui concerne certains membres de la communauté à Corinthe.

13.11-13 Conclusion

☞ La conclusion semble bien banale. C'est parce que la véritable exhortation est terminée, les vrais problèmes ont été traités. L'avenir révélera si ce qu'il a écrit a fait de l'effet ou non. Il se content ici à énumérer cinq valeurs fondamentales qu'il encourage les Corinthiens à vivre.

« Soyez dans la joie » : La joie fait partie du fruit de l'Esprit. La joie n'est pas toujours l'effervescence émotionnelle que pensent certains, mais elle doit toujours porter le croyant, même dans l'épreuve.

« Tendez à la perfection » : Ceci met en avant le but ultime du croyant. A noter que le mot dans le texte grec implique la restauration de ce qui est abîmé. On pourrait traduire : « Rétablissez-vous ». La perfection a été perdu par le péché ; l'évangile a pour but de la restaurer. Nous sommes appelés à coopérer activement dans ce but.

« Exhortez-vous » : Certains traduisent « consolez-vous », mais le contexte de l'épître semble favoriser la traduction en fonction de l'exhortation plutôt que la consolation.

« Ayez une même pensée » : Paul ne développe pas ici le principe de l'unité dans le corps de Christ, mais c'était un thème majeur de 1 Corinthiens. Ce n'est donc pas un hasard qu'il revient dessus ici.

« Vivez en paix » : Ceci, aussi, est une manifestation de l'unité. Les grandes controverses, dans tant de domaines différents, font que cette harmonie est un réel besoin à Corinthe.